



©Francois Mainil photographe

Hôpital Émile-Roux

Le nouveau bâtiment Simone de Beauvoir : une recherche constante d'harmonie et de bien-être

Le 5 juin 2024, l'hôpital Émile-Roux de l'AP-HP a franchi une étape majeure en inaugurant un nouveau bâtiment dédié aux soins de longue durée. Situé à Limeil-Brévannes, cet édifice de 240 lits témoigne de l'engagement de l'établissement à renforcer son offre gériatrique sur le territoire. La gériatrie, pilier du Groupe Hospitalier Universitaire Henri-Mondor, trouve ici une nouvelle expression. Reconnu comme une référence gériatrique dans le Val-de-Marne, l'hôpital Émile-Roux s'inscrit dans une dynamique de modernisation et d'innovation. Ce projet s'intègre dans la stratégie hospitalo-universitaire du GHU, visant à proposer une offre de soins gériatriques territoriale, fondée sur l'expertise et la reconfiguration des parcours de soins. Depuis 2018, l'hôpital a entrepris une reconfiguration complète de son offre. Parmi les initiatives notables, l'augmentation de 30 lits en aval des urgences, la structuration de filières spécialisées en collaboration avec l'hôpital Henri-Mondor, et la création d'une plateforme ambulatoire offrant des consultations rapides et spécialisées. De plus, une plateforme de télémédecine a été mise en place pour les structures médico-sociales du territoire, et un scanner de dernière génération a été installé, accessible également aux consultants externes. Ce nouveau bâtiment, nommé Simone de Beauvoir, représente une avancée significative dans l'évolution de l'hôpital Émile-Roux. Moins de deux ans après la pose de la première pierre, il offre un environnement de travail modernisé et fonctionnel, améliorant à la fois les conditions d'accueil pour les patients et l'attractivité de l'établissement pour les professionnels de santé. L'ouverture de ce bâtiment marque une étape clé dans l'évolution de l'hôpital Émile-Roux, consolidant sa position en tant qu'établissement gériatrique innovant et performant. Il constitue désormais un lieu de soins de référence, alliant modernité, expertise et bien-être, tant pour les patients que pour le personnel médical.



Propos recueillis auprès de Catherine Dormoy et Philippe Lankry



Le projet pour l'Hôpital Émile-Roux s'inscrit dans une longue histoire. Pouvez-vous nous rappeler le contexte de ce site hospitalier ?

L'Hôpital Émile-Roux est un site hospitalier en constante mutation depuis sa création. Tout a commencé en 1885, avec la conversion du château en hospice, suivie rapidement de la construction du Quartier des ménages. Quelques années plus tard, entre 1892 et 1896, le Quartier des Chroniques, connu aujourd'hui sous le nom de Carré Küss, a vu le jour, permettant d'accueillir jusqu'à 664 malades. Dès 1899, l'établissement a pris une dimension hospitalière complète, désencombrant les hôpitaux parisiens avec une capacité d'environ 960 lits.

Depuis, les transformations se sont multipliées : sanatoriums, bâtiments provisoires, démolitions, nouvelles constructions... Ce site évolue

constamment pour répondre aux besoins de santé publique, tout en préservant son héritage architectural. C'est un lieu chargé d'histoire, où passé et futur coexistent.

Dans quelle mesure votre projet répond-il à cette histoire et à l'évolution constante de l'hôpital ?

L'hôpital Émile-Roux a, malgré ses nombreuses évolutions, constamment préservé la structure urbaine et paysagère du site, notre projet s'inscrit donc dans cette histoire en reconstituant un îlot urbain cohérent avec les bâtiments existants Calmette et Cruveilhier.

Notre projet s'inscrit dans le cadre de la démarche, entreprise par l'hôpital, de regroupement des activités du site en un pôle cohérent autour des bâtiments Calmette et Cruveilhier.

Cette réorganisation libérera des espaces pour de nouveaux usages et renforcera la vocation sanitaire du site. Nous venons y intégrer un bâtiment neuf de 240 lits de Soins de Longue Durée (SLD) tout en repensant les flux patients et logistiques.

L'enjeu, c'est d'agir avec une certaine modestie face à ce contexte en constante évolution, mais aussi avec ambition. Nous voulons que cette nouvelle construction s'intègre harmonieusement dans l'environnement, tout en reflétant l'innovation dans les soins.



@Francois Mainil photographe



©Daniel Rousselot



©Daniel Rousselot



©Daniel Rousselot

Quels étaient les principaux objectifs de ce projet ?

L'un des objectifs majeurs est d'accompagner l'évolution de l'offre de soins. Par exemple, les Unités de Soins Complexes de Gériatrie (USCG) accueilleront des patients nécessitant une expertise spécifique pour des pathologies complexes, comme les insuffisances cardiaques, la BPCO, ou encore Alzheimer. Ces unités traduisent une modernisation des soins destinés aux personnes âgées en les adaptant aux besoins sanitaires croissants et aux pathologies chroniques.

Nous cherchons également à optimiser l'organisation du site : regrouper les flux, simplifier les déplacements, et renforcer le confort pour les patients comme pour les soignants. C'est une réinterprétation contemporaine des soins gériatriques.

Comment s'intègre ce nouveau bâtiment dans le site existant ?

L'implantation a été une de nos préoccupations. Nous avons positionné ce bâtiment à distance des constructions existantes pour minimiser les vis-à-vis et faciliter les accès. Il s'insère avec discrétion dans l'ensemble architectural, recomposant, avec les bâtiments existants, un îlot urbain cohérent avec deux façades principales orientées Nord et Sud, et deux façades plus courtes à l'Est et à l'Ouest.

Nous avons aussi créé des espaces paysagers et des jardins intérieurs, renforçant ainsi le caractère urbain et verdoyant du site. Ce positionnement permet de préserver l'équilibre visuel et fonctionnel tout en apportant une flexibilité pour les évolutions futures.

Justement, vous mentionnez la flexibilité. En quoi ce bâtiment est-il conçu pour s'adapter aux besoins futurs ?

La flexibilité est un point clé de notre projet. Nous avons adopté le concept du plateau libre, avec une structure poteau-dalle sans retombée de poutre pour faciliter le passage des fluides et des réaménagements futurs. Les plateaux, d'une grande rationalité, sont modulables et réversibles. Cela garantit que le bâtiment pourra évoluer avec les pratiques médicales et les besoins d'accueil.

Cette approche offre une base robuste et adaptable, permettant de répondre rapidement à des évolutions imprévues dans les soins.

L'organisation fonctionnelle du bâtiment...

Le bâtiment s'étage de manière simple et logique, en commençant par un rez-de-chaussée bas dédié aux locaux techniques et logistiques. Le rez-de-chaussée haut accueille les espaces de convivialité, comme la « place du village », les bureaux tertiaires, et une première unité d'hospitalisation.

Les étages supérieurs regroupent les unités de soins : trois étages avec des USLD (60 lits par étage), et un quatrième étage avec deux unités protégées pour patients atteints de troubles sévères, comme Alzheimer. Chaque niveau est pensé pour maximiser la lumière, les vues extérieures, et le confort des résidents.

La chambre des patients est souvent un lieu central dans un établissement de soins. Comment avez-vous travaillé cet espace ?

La chambre est à la fois un lieu de vie et un lieu de soins. Nous avons veillé à maximiser l'espace autour du lit pour faciliter les interventions du personnel soignant, tout en garantissant l'intimité des résidents. L'accès à la salle de bain, situé face au lit, a été conçu pour plus de praticité. La lumière joue un rôle primordial. Chaque chambre est dotée de fenêtres généreuses, avec des allèges basses pour offrir une vue même aux résidents alités. Nous avons également intégré des protections solaires motorisées pour moduler l'éclairage et assurer la sécurité.

En matière de revêtements de sols, quels étaient vos attentes sur ce projet ?

Les sols ont une place importante dans la vie d'un bâtiment, pour ce projet nous souhaitions valider rapidement les qualités techniques, la facilité d'entretien, le budget et surtout la profondeur de gamme pour offrir le plus de possibilités d'harmonisation.

Existe-t-il des différences d'exigences, d'attentes, entre un projet sur le secteur médico-social et les opérations que vous menez sur le secteur sanitaire ?

Les qualités attendues pour un sol souple correspondent à la vie et à l'usage de nombreux services hospitaliers, le roulement, l'entretien, la pérennité, la désinfection des services et bien sûr le confort visuel et acoustique. Les produits teintés dans la masse, non chargés, tel que le Taralay Premium Compact choisi sont de ce fait les plus polyvalents pour un établissement de santé, quel que soit sa spécialité.

Dans quelle mesure Gerflor a-t-il répondu à vos attentes ?

Le pôle Santé Gerflor nous a accompagné pour faire aboutir un choix qui s'imposait dès le programme technique, celui d'un sol très innovant, reconnu par les maîtrises d'ouvrage, et offrant une large palette de couleurs, le Taralay Premium.

Comment définiriez-vous cette opération ?

Ce bâtiment est avant tout conçu pour les patients. Il cherche à offrir un équilibre parfait entre lumière, confort, fonctionnalité, et respect du contexte historique. Son implantation est minimaliste, presque silencieuse, mais sa présence est forte dans l'attention qu'il porte à ses utilisateurs. C'est un projet où architecture et santé dialoguent, dans une recherche constante d'harmonie et de bien-être.

Selon vous, comment va évoluer l'architecture au service de nos ainés

L'évolution de l'architecture doit s'adapter à des enjeux multiples et complexes, reposant sur plusieurs approches complémentaires. Dans le cadre du bâtiment Émile Roux, nous abordons les pathologies propres aux patients très âgés, dans un environnement sanitaire conçu spécifiquement pour répondre à leurs besoins de soins et de bien être également. Parallèlement, dans le secteur médico-social, nous nous concentrerons sur un autre aspect de l'accompagnement : celui d'offrir un lieu de vie adapté à cette nouvelle étape de leur vie.

Il ne s'agit pas uniquement d'un bâtiment dédié aux soins, mais d'un véritable nouvel habitat conçu comme un espace où chaque résident doit se sentir chez lui. L'objectif est de proposer un environnement adapté, pensé pour répondre aux besoins spécifiques, aux attentes et à la nouvelle réalité de chaque individu. Cet habitat doit être plus qu'un simple espace fonctionnel, il doit être une réponse humaine et architecturale, conçue pour offrir confort, sécurité et sérénité dans cette étape de vie.